

Corps - Paysage

- « La nature, le paysage européen qui nous entoure est artificiel, il est fait par l'homme, c'est un paysage culturel...L'action de l'homme a modifié la nature préexistante, en en créant une nouvelle, produit de son action, de son art. »

Citation de l'artiste **Giuseppe Penone** (né en 1947)

Pour les artistes, le thème du corps et celui de la nature sont des sujets d'interrogations depuis l'aube de l'humanité. Il semblait donc logique dans une sorte d'aboutissement que les deux thèmes se rencontrent...

Chiho Aoshima (née en 1974 à Tokyo), *Mountain*, 2002, photographie, 82x139x5 cm. A l'aide de logiciels graphiques, Chiho Aoshima met en scène un univers fantastique dans lequel des jeunes filles se transforment en montagnes, en fleurs, en créatures mixtes. Son style faussement naïf est inspiré par l'univers des shojo mangas (qui sont des histoires souvent romantiques). Elle réutilise la technique en 2D propre à la bande dessinée, une impression renforcée par l'utilisation de couleurs vives disposées en aplats

- « Je crée des mondes idéaux où les humains et la nature deviennent un ; une vie idyllique où les humains embrassent la nature avec leur peau, vivent leur vie et meurent. » **Chiho Aoshima**

Chiho Aoshima
Magma Spirit Explodes - Tsunami is Dreadful
2004
87.17 x 589 cm
photographie de l'exposition



Petr Stembera
Greffe
1975
Prague

Petr Stembera a tenté de greffer une plante sur son bras en recourant à une technique horticoles. Il fallait pour cela inciser la chair et utiliser des engrais chimiques dangereux, afin de favoriser la pousse du greffon dans cet environnement nouveau et d'implanter la racine dans le corps. Il a expliqué qu'il voulait « entrer en contact avec la plante, la mettre dans [son] corps pour être ensemble le plus longtemps possible ».

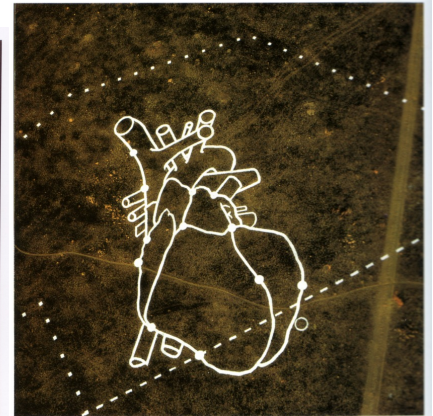
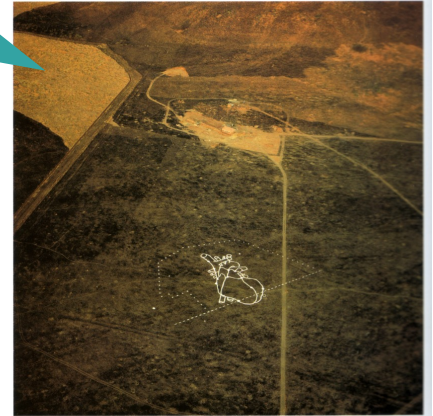
Ana Mendieta
Sans titre (de la série «L'arbre de vie»)
1978
Corps de l'artiste, tronc d'arbre, feuilles
Grandeur nature
Old Man's Creek, Iowa



Giuseppe Penone
Alpes maritimes. L'arbre se souviendra du contact, 1968
Arbre, fil de zinc
Vue prise à un moment de la croissance de l'arbre >1978

Toujours dans la forêt de son village natal, à Garesio, Penone fait dans la même année une série de travaux réalisés sur les arbres, dont *L'arbre se souviendra du contact*, où il enserre le tronc d'un arbre dans un lacs de fil de fer dessinant le contour de son corps. L'arbre, en grandissant, se modifie à la suite de ce contact. Dans cette modification il épouse la forme humaine et la forme humaine se confond avec le feuillage et l'ensemble de l'arbre.

Doris BLOOM et **William KENTRIDGE**
Heart (Cœur)
1995
Dessin au lait de chaux
130 x 70 m
Walkerville, Johannesburg, Afrique du Sud
Cet œuvre représente le croquis anatomique d'un cœur tracé à la chaux sur le veuf terrain en friches) ravagé par un incendie. Elle joue avec l'horizontalité, mais l'expérience que l'on en fait avec la verticalité. La complexité de cette œuvre reflète l'atmosphère de la Biennale de Johannesburg où elle fut créée en 1995. L'expérience esthétique est très différente selon que l'on regarde l'œuvre de haut ou depuis le sol. Vu du sol, le tracé est un labyrinthe de lignes de chaux, et l'on ne discerne pas distinctement la forme de cœur qu'elles dessinent. Les lignes sont aussi une façon de circonscrire une parcelle de terrain. On ne perçoit le dessin dans son intégralité que vu d'avion.



Giuseppe Arcimboldo, *Flora*, v.1580, huile/toile
55.9x41.6cm.

Charles SIMONDS
Landscape - Body - Dwelling (Paysage - Corps - Habitat)
1971
Corps de l'artiste, argile
Grandeur nature

Dans cette œuvre, Simonds a bâti un habitat pour des populations miniatures imaginaires - qu'il appelle *Little People* - en faisant de son corps le paysage sur lequel édifier cette civilisation miniature. Dans cette version de l'œuvre, les hanches de l'artiste sont les collines où sont construites les habitations. « Je suis couché nu sur la terre. Je me recouvre d'argile, je remédie et transforme mon corps en paysage à l'aide de l'argile, puis je construis un habitat imaginaire sur mon corps allongé sur la terre. » (Charles Simonds, « Microcosm to Macrocosm », 1974)

l'architecture et le corps sont analogues à divers habitats. Simonds a bâti des cités ou habitats pour ses *Little People* dans certains endroits et certains bâtiments de New York laissés à l'abandon. Il en a également réalisé dans des musées.

